

MOLIÈRE / ŒUVRE / *LE BOURGEOIS GENTILHOMME*

Comédie-ballet en 5 actes en prose de Molière
Musique de Lully

Distribution de l'entrée au répertoire

Hôtel Guénégaud, vendredi 4 octobre 1680 :

Distribution présumée (d'après la distribution indiquée dans le Répertoire des comédies françaises qui se peuvent jouer à la cour, 1685) :

M. Jourdain : Rosimond

Mme Jourdain : Hubert

Le Maître de musique : Hubert

Lucile : Mlle Guérin

Nicole : Mlle Beauval ou Mlle La Grange

Dorimène : Mlle De Brie

Cléonte : Dauvilliers

Dorante : La Grange

Covielle : Du Croisy

Le Maître de philosophie : Du Croisy

Le Maître d'armes : Guérin

Le Maître à danser : La Thorillière

Le Maître tailleur : Brécourt

Recette : 668 livres

Distribution de la création

Château de Chambord, mardi 14 octobre 1670, dans la grande galerie

Puis, Théâtre du Palais-Royal, dimanche 23 novembre 1670, avec tous les divertissements :

Chorégraphie de Beauchamps

M. Jourdain : Molière

Mme Jourdain : Hubert

Le Maître de musique : Hubert

Lucile : Mlle Molière (Armande Béjart)

Nicole : Mlle Beauval

Dorimène : Mlle De Brie

Cléonte : La Grange

Dorante : La Thorillière

Covielle : Du Croisy

Le Maître de philosophie : Du Croisy

Le Maître d'armes : De Brie

Le Mufti : Lully (à la cour)

Recette : 1 397 livres

Lettre en vers à Monsieur, de Robinet, 18 octobre 1670 :

« Mardi, ballet et comédie,
Avec très bonne mélodie
Aux autres ébats succéda,
Où tout, dit-on, des mieux alla,
Par les soins des deux grands Baptistes,
Originaux et non copistes,
Comme on sait dans leur noble emploi,
Pour divertir notre grand Roi,
L'un par sa belle comédie,
Et l'autre par son harmonie. »

Lettre en vers à Monsieur, de Robinet, 22 novembre 1670 :

« Mardi l'on y donne au public
De bout en bout et ric à ric,
Son charmant Bourgeois gentilhomme,
C'est-à-dire, presque tout comme
À Chambord, et dans Saint-Germain,
L'a vu notre grand Souverain :
Et même avec des Entrées
Du Ballet, des mieux préparées,
D'harmonieux et grands concerts,
Et tous les ornements divers... »

Recette (23 novembre) : 1 397 livres

Décor :

« Le théâtre est une chambre. Une ferme. Il faut une table pour le festin et une pour le buffet. Les ustensiles pour la cérémonie. » (d'après le Mémoire de Mahelot)

Costume de M. Jourdain (d'après l'Inventaire après décès de Molière) :

« Une robe de chambre rayée, doublée de taffetas aurore et vert, un haut-de-chausses de panne rouge, une camisole de panne bleue, un bonnet de nuit et une coiffe, des chausses et une écharpe de toile peinte et indienne, une veste à la turque et un turban, un sabre, des chausses de brocard musc garnies de rubans vert et aurore, et deux points de Sedan. Le pourpoint de taffetas garni de dentelle d'argent faux. Le ceinturon, des bas de soie verts, et des gants, avec un chapeau garni de plumes aurore et vert. »

À la création, la comédie-ballet était divisée en 3 actes, comme en témoigne le livret publié en 1670 :

Musique :

La musique de Lully a été conservée par André Philidor, dont le manuscrit est conservé à la Bibliothèque du Conservatoire de musique. Lully interpréta lui-même le rôle du Mufti, à Chambord et sans doute aussi à Saint-Germain, sous le nom facétieux de Seigneur Chiacheron. Quant à la chorégraphie, établie par Beauchamps, elle fut renouvelée dès 1697 par La Montagne, maître de ballet de la Comédie.

La musique de Lully ne plaisait pas à tout le monde. En janvier 1716, Quinault l'aîné voulut la remplacer par une autre de sa façon. « Cette pièce a été représentée avec un succès très médiocre, et les spectateurs ont trouvé fort mauvais que M. Quinault, qui a de l'esprit, ait voulu en avoir plus que Molière, et qu'il lui ait plu de changer les divertissements que cet illustre auteur avait mis à propos dans sa comédie, pour leur en substituer de son invention. Item, M. Quinault est musicien ; mais la musique de M. de Lully lui déplait : il en a composé tant qu'il a pu de sa petite façon, et en a farci *le Bourgeois gentilhomme*, ce qui a raisonnablement dégoûté le public de cette comédie. » (Nouveau Mercure galant, janvier 1716)

Ce fut un cuisant échec que les Comédiens français n'effacèrent que par la brillante représentation qu'ils donnèrent de la pièce en décembre 1716 au Palais-Royal, avec la collaboration des chanteurs et danseurs de l'Opéra.

Frais de production :

Voir Estat de la depeuce faite pour la comédie-balet intitulée le Bourgeois gentilhomme, dancé à Chambord au mois d'octobre dernier [1670], et pour la répétition faite à Saint-Germain au mois de novembre ensuivant, auquel estat est joint la depeuce de quelques comédies représentées à Versailles pendant ledit mois de novembre 1670. Ce document est conservé aux Archives nationales et a été publié par Jules Claretie dans le journal le Temps (31 août 1880). Le total des frais, principalement imputables au Bourgeois gentilhomme, est de 49.404 livres 18 sols, comme considérable, si l'on pense que le salaire journalier d'un ouvrier en 1680 était de 15 sols.

Les Comédies-ballets de Molière :

les Fâcheux (1661), *le Mariage forcé* (1664), *la Princesse d'Elide* (1664), *l'Amour médecin* (1665), *Mélicerte*, *la Pastorale comique*, *le Sicilien ou l'Amour-peintre* (décembre 1666 - février 1667), *George Dandin* (1668), *Monsieur de Pourceaugnac* (1669), *les Amants magnifiques* (1670), *le Bourgeois gentilhomme* (1670), *le Malade imaginaire* (1673).

Vie de l'auteur

Du 30 janvier au 10 février, Molière est chargé seul de l'organisation des divertissements royaux de Saint-Germain-en-Laye. Le 4 février, la troupe crée *les Amants magnifiques*, comédie-ballet à grand spectacle, qui ne sera pas représentée à Paris. La réouverture du Théâtre du Palais-Royal se fait le 18 février, avec *Tartuffe*. À la fermeture traditionnelle de Pâques, Louis Béjart se retire de la troupe avec une pension de mille livres. Au mois d'avril, Molière signe les inventaires de la succession de son père, Jean Poquelin, mort le 25 février 1669.

Le jeune Baron reprend sa place dans la troupe de Molière. Scaramouche revient à Paris et attire la foule au Théâtre du Palais-Royal, les jours où ne joue pas la troupe de Molière. Molière, qui habite avec sa femme place du Palais-Royal, soupe à plusieurs reprises avec ses amis italiens et l'auteur Palaprat chez le peintre Vério, à qui est attribuée la célèbre toile représentant « les farceurs français et italiens peints en 1670 ».

Du 3 au 28 octobre, la troupe est appelée à Chambord. La cour s'y installe le 9 et, le 14, a lieu la création du Bourgeois gentilhomme, qui sera repris à Paris le 23 novembre. La pension royale est augmentée et passe à sept mille livres. C'est l'apogée de la collaboration entre Molière et Lully, à qui Molière prête même de l'argent, à la mi-décembre.

Paysage politique et culturel

Louis XIV conclut en 1670 avec le roi d'Angleterre le traité secret de Douvres dirigé contre la Hollande, dont Guillaume d'Orange est nommé capitaine général. Après l'aide apportée à la Crète par un corps expéditionnaire français contre les Turcs, les relations sont difficiles avec la Sublime Porte, qui a envoyé en ambassade à Paris Soliman Aga, à la fin de 1669. Henriette d'Angleterre, Madame, meurt brutalement le 30 juin. Bossuet prononce à cette occasion sa plus célèbre *Oraison funèbre*. Bourdaloue prêche l'avent à la cour. Mme de La Fayette publie son roman *Zayde*, l'abbaye de Port-Royal procure la première édition des *Pensées* de Pascal. Racine et Corneille s'affrontent à la scène en traitant le même sujet : *Bérénice* de Racine est créée à l'Hôtel de Bourgogne, *Tite et Bérénice* de Corneille au Théâtre du Palais-Royal. Claude Perrault achève la colonnade du Louvre, tandis que Mansard succède à Le Vau à la tête des travaux de Versailles. Colbert, dont Nanteuil réalise un portrait, se fait construire le château de Sceaux. Le physicien Mariotte découvre la loi des gaz.

L'ambassade de Soliman Aga :

Louis XIV, pour éblouir l'envoyé de la Sublime Porte, le reçut d'une manière splendide dans la galerie du Château-Neuf à Saint-Germain : « Il y avait au bout de cette charmante galerie, un trône d'argent, élevé sur une estrade de quatre degrés, et le Roi y paraissait dans toute sa majesté, revêtu d'un brocart d'or, mais tellement couvert de diamants, qu'il semblait qu'il fût environné de lumière, en ayant aussi un chapeau tout brillant, avec un bouquet de plumes des plus magnifiques. » (*Gazette*, 19 décembre 1669, p.1197)

« Tout ce qu'on avait préparé pour frapper les yeux de l' Ambassadeur ne les frappa point. On remarqua qu'il sortit avec un air chagrin de ce qu'on ne lui avait pas accordé tout ce qu'il avait demandé. Il s'était mis en tête que tout ce superbe appareil n'avait été étalé que pour braver en quelque sorte le faste ottoman, et il crut s'en venger en ne jetant pas les yeux dessus. On avait même observé la même chose dans ses domestiques, à qui on prétendait qu'il avait défendu de rien regarder. » (chevalier d'Arvieux, *Mémoires*, 1735).

Quantièmes

Nombre de représentations du vivant de l'auteur :

6 représentations en décembre 1670, 28 en 1671, 8 en 1672, soit 42 représentations

Nombre de représentations avant la constitution de la Comédie-Française :

1674 - 1680 : 40 représentations

Date de l'entrée au répertoire :

Vendredi 4 octobre 1680

Répartition des quantièmes : 1 429 répartis comme suit

1680-1700 : 91

1701-1800 : 201

1801-1900 : 245

1901-1999 : 892

Représentations jusqu'en 1850

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, on joue Molière en costumes contemporains, sans recherche particulière. Les distributions exactes ne sont notées dans les Registres qu'à partir de 1765, date avant laquelle on est souvent réduit aux conjectures, en raison de la forte alternance des rôles pratiquée dans la troupe, selon la stricte hiérarchie des « chefs d'emploi », « emplois en second », etc.

30 décembre 1716 : sur le théâtre du Palais-Royal, chez le Régent : avec l'aide des chanteurs et danseurs de l'Opéra : « jamais spectacle n'a été plus brillant, mieux exécuté et plus suivi. Il est certain que les secours que lui a fournis l'Opéra ont orné infiniment cette pièce. » (*Nouveau Mercure*, janvier 1717)

Vendredi 8 août 1721 : « représentation gratis donnée pour célébrer le rétablissement de la santé de Louis XV. Le comédien Poisson, interprète de M. Jourdain y but à la santé du jeune roi. » (voir *le Mercure de France*, août 1721, p.102-106)

14 janvier 1736 : « Les Comédiens Français ont remis au théâtre dès le commencement de ce mois, la Comédie du *Bourgeois gentilhomme*, de Molière, avec tous ses agréments, que le public redemandait avec empressement, et qu'il revoit avec beaucoup de plaisir. Il y avait dix ans qu'on ne l'avait représentée. Le sieur Poisson qui y joue le principal rôle, qu'il n'a point vu jouer à son père, moins encore à son grand père, y est généralement applaudi. Cette pièce, d'un comique populaire et vrai, est fort bien remise, les ballets surtout sont fort bien composés et bien exécutés. Les Airs sont de la composition de Lully, lequel remplissait autrefois le rôle du Muphti. » (*le Mercure de France*, 1736)

10 septembre 1753 : reprise dans de nouveaux décors du décorateur Brunetti, avec Armand dans le rôle de M. Jourdain

La première distribution complète inscrite dans les registres est celle du 3 février 1769 :

Monsieur Jourdain : Préville

Covielle : Augé

Cléonte : Bellecour

Dorante : Dauberval

Le Maître à danser : Bouret

Le Maître de philosophie : Bonneval

Le Maître de musique : Dalainval

Le Maître d'armes : Feulie

Le Maître tailleur : Prin

Le Muphti : Brizard

Mme Jourdain : Mme Drouin

Nicole : Mme Bellecour

Dorimène : Mme Préville

Lucile : Mlle Hus

À propos de Préville, interprète du rôle à partir de 1757 :

« Le plus célèbre Jourdain du XVIII^e siècle fut Préville. Le rôle revenait encore à un comédien qui faisait merveille dans les valets, les Crispins en particulier : c'était la tradition de Paul Poisson continuée. Mais l'esprit du siècle imprégnait Préville et sa gaîté était plus leste, plus incisive que celle de son prédécesseur. Aussi atteignait-il à un haut point d'équilibre comique : dans le rôle, il était gauche de corps et d'esprit, d'un bout à l'autre, mais gauche à faire plaisir, et voilà le plus difficile. » (CAILHAVA, *Études sur Molière*)

2 février 1789 :

Monsieur Jourdain : Dugazon

Covielle : Dazincourt

Cléonte : Molé

Dorante : Fleury

Le Maître à danser : Talma

Le Maître de philosophie : Des Essarts

Le Maître de musique : Dorival

Le Maître d'armes : La Rochelle

Le Maître tailleur : Courville

Le Muphti : Vanhove

Mme Jourdain : Mlle La Chassaigne

Nicole : Mme Bellecour

Dorimène : Mlle Masson

Lucile : Mlle Petit-Vanhove

À propos de Dugazon : « Baptiste cadet m'a conté que, figurant dans *le Bourgeois gentilhomme* le simple personnage d'un Dervis (nos talents d'aujourd'hui ne concevraient pas cela), il s'y attachait par le plaisir de voir jouer Dugazon. « Au moment, me disait-il, où les Turcs, faisant mine de placer le turban sur la tête de M. Jourdain, le retiraient aussitôt pour le lui faire désirer davantage, la figure de Dugazon était des plus curieuses. Elle prenait alternativement l'expression d'un désir si violent, et, quand il se trouvait coiffé de ce turban, celle d'une satisfaction si naturellement rayonnante, que lui, Baptiste cadet et ses camarades ne pouvaient s'empêcher d'admirer l'éloquente et rapide mobilité de cette plaisante figure. De son côté, le Public, aussi impatient que M. Jourdain, et comme délivré d'une longue oppression, poussait un hurra de joie à l'instant où s'accomplissait le couronnement grotesque. Pour faire mieux encore, que faisait dont Préville ? » (Charles Maurice, *Histoire anecdotique du théâtre, de la littérature et de diverses impressions contemporaines tirée du coffre d'un journaliste, avec sa vie à tort et à travers*, Paris, Henri Plon, 1856)

4 février 1792 : reprise exceptionnelle, pour quatre représentations avec le couple Préville, retiré du théâtre depuis six ans

Monsieur Jourdain : Préville

Covielle : Dazincourt

Cléonte : Molé

Dorante : Fleury

Le Maître à danser : Dunant

Le Maître de philosophie : Des Essarts

Le Maître de musique : Dupont

Le Maître d'armes : Larive

Le Maître tailleur : Marchand

Le Muphti : Vanhove

Mme Jourdain : Mme Préville

Nicole : Mlle Joly

Dorimène : Mlle Contat

Lucile : Mlle Petit-Vanhove

12 février 1801 :

(voir Manuel des meubles, décors ... et le hors-texte de Comédiana de Cousin d'Avalon, 1801)

20 janvier 1812 : renouvellement de la distribution

Monsieur Jourdain : Michot

Covielle : Thénard

Cléonte : Armand

Dorante : Damas

Le Maître à danser : Faure

Le Maître de philosophie : Baptiste cadet

Le Maître de musique : Dupont

Le Maître d'armes : Cartigny

Le Maître tailleur : Ernest Vanhove

Le Muphti : Baptiste cadet

Mme Jourdain : Mme Thénard

Nicole : Mlle Devienne

Dorimène : Mlle Mézeray

Lucile : Mlle Mars

22 janvier 1835 :

Monsieur Jourdain : Samson

Covielle : Armand-Dailly

Cléonte : Menjaud

Dorante : Perrier

Le Maître à danser : Faure

Le Maître de philosophie : Duparrai

Le Maître de musique : Saint-Aulaire

Le Maître d'armes : Dumilâtre

Le Maître tailleur : Arsène

Le Muphti : Guiaud

Mme Jourdain : Mme Desmousseaux

Nicole : Mlle Dupont

Dorimène : Mlle Mante

Lucile : Mlle Mars

Mises en scène après 1850

15 janvier 1852 :

Représentation de gala, en présence du président de la République, le prince Louis-Napoléon Bonaparte, pour le deux-cent trentième anniversaire de la naissance de Molière. Reprise de la représentation qui avait eu lieu le 9 janvier au théâtre de l'Opéra

24 juillet 1858 : Reprise, costumes de Penguilly l'Haridon

Monsieur Jourdain : Samson

Covielle : Regnier

Cléonte : Delaunay

Dorante : Leroux

Le Maître à danser : Mathien

Le Maître de philosophie : Provost

Le Maître de musique : Chéry

Le Maître d'armes : Mirecour

Le Maître tailleur : Barr

Mme Jourdain : Mlle Lambquin

Nicole : Augustine Brohan

Dorimène : Mlle Judith

Lucile : Emma Fleury

17 mai 1862 : Restitution de la partition de Lully, danses confiées au corps de ballet de l'Opéra

Monsieur Jourdain : Samson

Covielle : Louis Monrose

Cléonte : Delaunay

Dorante : Leroux

Le Maître à danser : Coquelin

Le Maître de philosophie : Talbot

Le Maître de musique : Chéry

Le Maître d'armes : Mirecour

Le Maître tailleur : Barré

Le garçon tailleur : Montet

Mme Jourdain : Mlle Nathalie

Nicole : Augustine Brohan

Dorimène : Mlle Judith

Lucile : Delphine Fix

La musique en 1862 :

« Il ne faut évidemment pas demander à la musique de Lully le genre d'émotion et de plaisir que nous cherchons dans la musique moderne. Il faut pour la bien juger se reporter en pensée à l'époque où elle fut composée. [...] Il n'en est pas moins intéressant de faire revivre de temps à autre l'art de nos grands-pères. Je voudrais, par exemple, que la Comédie-Française apportât un soin plus scrupuleux à la restauration des intermèdes introduits par Molière dans sa pièce. On aimerait d'abord que le texte fût conservé intact, ou du moins qu'on y intercalât point des élucubrations peu en rapport avec l'œuvre. Ainsi nous avons très distinctement entendu pendant un des entractes une fantaisie sur *Martha* de Flotow, ce n'est pas tout : les airs de ballets sont du style le plus moderne, sinon le plus élégant ; M. Jourdain a beau dire : « le menuet est ma danse », ces demoiselles de l'Opéra ne s'embarrassent guère des goûts du pauvre homme ; leur toilette à crinoline est également étonnante et puis le menuet ne permet pas des (ronds de jambe) assez ... avantageux.

Je demande de plus à M. le chef d'orchestre, s'il serait bien difficile de supprimer la partie de trombone égarée dans la partition moderne. C'est Gluck qui l'introduisit en France en avril 1774. Un siècle de différence avec Lully ! Une remarque pour finir... Quand M. Jourdain s'extasie sur la suavité de la trompette marine, le public se met à rire dans un ton qui prouve combien on ignore généralement que l'instrument en question était tout bonnement une espèce de monocorde dont on jouait au moyen d'un archet. Le nom seul est mal fait, car il est à remarquer que la trompette

marine n'est pas une trompette et qu'elle n'a jamais été employée dans la marine. » (*le Monde illustré*, 1862)

18 février 1865

jeudi 28 octobre 1880 : mise en scène d'Émile Perrin, pour le deuxième centenaire de la Comédie-Française, reconstitution de la représentation de Chambord, avec le concours des élèves du Conservatoire et des danseurs de l'Opéra

Monsieur Jourdain : Thiron

Covielle : Coquelin cadet

Cléonte : Delaunay

Dorante : Laroche

Le Maître à danser : Truffier

Le Maître de philosophie : Got

Le Maître de musique : Prudhon

Le Maître d'armes : Villain

Le Maître tailleur : Richard

Le garçon tailleur : Roger

Le Muphti : Got

Mme Jourdain : Mlle Jouassain

Nicole : Jeanne Samary

Dorimène : Émilie Broisat

Lucile : Suzanne Reichenberg

À propos de la représentation de 1880 :

La critique, Francisque Sarcey en tête, considère la musique de Lully comme « gothique » et « funèbre ». Georges Ohnet, dans *Le Constitutionnel*, du 1er novembre 1880 fustige la Comédie-Française d'avoir repris tous les intermèdes : « Cette saturnale littéraire serait très comique dans un théâtre de troisième ordre » [...] « Le prestige et la dignité de la Comédie-Française ne résisteraient pas longtemps à des turlupinades pareilles fréquemment renouvelées. » Non content de ces affirmations péremptoires, le critique donne la parole à Molière : « Si Molière pouvait, d'outre-tombe, faire entendre sa voix, il s'écrierait : Jouez mes grandes œuvres, celles où j'ai mis la fleur de ma pensée et le meilleur de mon cœur, mais ne donnez pas les divertissements que j'ai été contraint de faire pour contenter les niais de mon temps. Ne me jugez pas sur mes pièces à seringues ou à turbans ; cherchez-moi dans Harpagon, dans Alceste ou dans George Dandin. Là vous aurez ma pensée intime et épurée et vous pourrez m'applaudir à votre aise, car vous serez en face de mon œuvre préférée. »

La leçon de danse : Jules Truffier, interprète du maître à danser, mit en scène la leçon de danse d'après les notes de Laurent Faure, ancien danseur de l'Opéra, pensionnaire de la Comédie-Française de 1809 à 1840, également employé dans des fonctions de régisseur. Faure, qui joua le maître à danser de 1812 à 1840, avait établi une sorte de chorégraphie entremêlée d'un dialogue désormais inséré traditionnellement dans la représentation. À son départ, Faure avait confié ses notes à Regnier, qui les transmit à Truffier. Ce dernier, avec l'aide d'E. Pluque, ex-directeur de la danse à l'Opéra, y apporta les corrections chorégraphiques nécessaires à une présentation plus professionnelle. Le texte de la leçon - dialogues additionnels et didascalies - fut publié dans la brochure éditée par Ollendorff à l'occasion du deuxième centenaire de la Comédie-Française, à la suite du fac-similé des éditions originales de *l'Impromptu de Versailles* et du *Bourgeois gentilhomme*.

La musique en 1880 : Bien que prétendant restituer la partition originale de Lully, dont Weckerlin, bibliothécaire du Conservatoire, venait de publier une transcription pour piano, la musique du divertissement des pâtisseries contenait une sarabande de Rameau, *le fameux Tambourin*.

6 février 1890 en matinée, reprise dans la mise en scène d'Émile Perrin :

Monsieur Jourdain : Coquelin cadet

Covielle : Georges Berr

Cléonte : Boucher

Dorante : Laroche

Le Maître à danser : Truffier

Le Maître de philosophie : Leloir

Le Maître de musique : Laugier

Le Maître d'armes : Villain

Le Maître tailleur : Joliet

Le garçon tailleur : Roger

Le Muphti : Vauthier

Mme Jourdain : Mlle Granger

Nicole : Jeanne Samary

Dorimène : Nancy Martel

Lucile : Mlle Muller

16 décembre 1916 : Reprise de la mise en scène d'Émile Perrin, revue par Jules Truffier

Monsieur Jourdain : Maurice de Féraudy

Covielle : Croué

Cléonte : Dehelly

Dorante : Mayer

Le Maître à danser : Denis d'Inès

Le Maître de philosophie : Georges Berr

Le Maître de musique : Maurice Lehmann

Le Maître d'armes : Ravet

Le Maître tailleur : Lafon

Le garçon tailleur : Falconnier

Le Muphti : Chalmin

Mme Jourdain : Thérèse Kolb

Nicole : Béatrice Bretty

Dorimène : Gabrielle Robinne

Lucile : Elisabeth Nizan

La musique en 1916 : Au milieu des morceaux composés par Lully, s'intercalent non seulement *le Tambourin* de Rameau, mais aussi *la Marche de Turenne*, attribuée à Lully, dite aussi *Marche des Rois*, enchâssée par Bizet dans la farandole de *l'Arlésienne*.

15 janvier 1922 : Représentation de gala offerte aux représentants des puissances étrangères, pour le tricentenaire de la naissance de Molière, en présence du président de la République, Alexandre Millerand, des présidents des chambres et des chefs de l'armée française.

Reprise de la mise en scène de 1916, musique dirigée par Raymond Charpentier, et danses réglées par Mlle Chasles, de l'Opéra.

27 juin 1925 : Reprise, prise du rôle par Léon Bernard

Monsieur Jourdain : Léon Bernard

Covielle : Croué

Cléonte : Dehelly

Dorante : Dessonnes

Le Maître à danser : Denis d'Inès

Le Maître de philosophie : Fenoux

Le Maître de musique : Numa

Le Maître d'armes : Dorival

Le Maître tailleur : Fernand Ledoux

Le garçon tailleur : Émile Drain

Le Muphti : Denis d'Inès

Mme Jourdain : Andrée de Chauveron
Nicole : Béatrice Bretty
Dorimène : Gabrielle Robinne
Lucile : Élisabeth Nizan

Judi 7 avril 1938 : Présentation nouvelle, mise en scène revue par Denis d'Inès, musique de Lully, orchestre, chants et chœurs sous la direction de Raymond Charpentier, danses réglées par Marcelle de Rauwera.

Monsieur Jourdain : Lafon
Covielle : André Brunot
Cléonte : Jean Weber
Dorante : Maurice Escande
Le Maître à danser : Denis d'Inès
Le Maître de philosophie : André Bacqué
Le Maître de musique : Pierre Dux
Le Maître d'armes : Fernand Ledoux
Le Maître tailleur : Jean Meyer
Le garçon tailleur : Marcel Le Marchand
Le Muphti : Pierre Dux
Mme Jourdain : Andrée de Chauveron
Nicole : Béatrice Bretty
Dorimène : Irène Brillant
Lucile : Momy Dalmès

Mercredi 22 mars 1944 : Présentation nouvelle, mise en scène de Pierre Bertin, décor de Serge Roche, musique de Claude Delvincourt sur les thèmes de Lully, orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire sous la direction de Jacques Chailley, ballets réglés par Serge Lifar.

Monsieur Jourdain : Raimu
Covielle : Pierre Dux
Cléonte : Jean Desailly
Dorante : Maurice Escande
Le Maître à danser : Pierre Bertin
Le Maître de philosophie : Denis d'Inès
Le Maître de musique : Jean Martinelli
Le Maître d'armes : Jean Meyer
Le Maître tailleur : Marcel Le Marchand
Le garçon tailleur : Jacques Charon
Le Muphti : Pierre Bertin
Mme Jourdain : Andrée de Chauveron
Nicole : Mireille Perrey
Dorimène : Marie Bell
Lucile : Momy Dalmès

Mardi 3 juillet 1951 : Présentation nouvelle, mise en scène de Jean Meyer, décor et costumes de Suzanne Laliq, musique de Lully orchestrée par André Jolivet. Danses réglées par Léone Mail.

Monsieur Jourdain : Louis Seigner
Covielle : Jean Meyer
Cléonte : Jean Piat
Dorante : Maurice Escande
Le Maître à danser : Jacques Charon
Le Maître de philosophie : Denis d'Inès
Le Maître de musique : Robert Hirsch
Le Maître d'armes : Michel Galabru
Le Maître tailleur : Robert Manuel
Le garçon tailleur : Teddy Bilis
Le Muphti : Jean Meyer
Mme Jourdain : Andrée de Chauveron

Nicole : Béatrice Bretty
Dorimène : Marie Sabouret
Lucile : Yvonne Gaudeau

Mercredi 20 décembre 1972 : (Chapiteau des Tuileries), Présentation nouvelle, mise en scène de Jean-Louis Barrault, décor et costumes de Pace, partition de Lully, avec arrangement musical de Michel Colombier. Divertissements réglés par Mme Claude Bessy, de l'Opéra.

Monsieur Jourdain : Jacques Charon
Covielle : Alain Pralon
Cléonte : Francis Huster
Dorante : Georges Descrières
Le Maître à danser : Simon Eine
Le Maître de philosophie : Robert Hirsch
Le Maître de musique : Michel Duchaussoy
Le Maître d'armes : Jacques Eyser
Le Maître tailleur : Bernard Dhéran
Le garçon tailleur : Francis Perrin
Le Muphti : Alain Pralon
Mme Jourdain : Françoise Seigner
Nicole : Virginie Pradal
Dorimène : Geneviève Casile
Lucile : Catherine Salviat

Mercredi 24 septembre 1980 : Présentation nouvelle, mise en scène de Jean-Laurent Cochet, décor et costumes de Jacques Marillier. Musique de Lully et Richard Strauss. Direction musicale de François Rauber, chorégraphie de Michel Rayne.

Monsieur Jourdain : Jean Le Poulain
Covielle : Guy Michel
Cléonte : Jean-Noël Dalric
Dorante : Georges Descrières
Le Maître à danser : Raymond Acquaviva
Le Maître de philosophie : Jacques Sereys
Le Maître de musique : Bernard Dhéran
Le Maître d'armes : Jacques Eyser
Le Maître tailleur : Marcel Tristani
Le Muphti : Guy Michel
Mme Jourdain : Yvonne Gaudeau
Nicole : Virginie Pradal
Dorimène : Marcelline Collard

Samedi 10 mai 1986 : Présentation nouvelle, mise en scène de Jean-Luc Boutté, décor et costumes de Louis Bercut, musique de Lully, arrangements Dominique Probst. Chorégraphie de François Raffinot.

Monsieur Jourdain : Roland Bertin
Covielle : Richard Fontana
Cléonte : Baptiste Roussillon
Dorante : Alain Pralon
Le Maître à danser : Yves Gasc
Le Maître de philosophie : Simon Eine
Le Maître de musique : Michel Etcheverry
Le Maître d'armes : François Chaumette
Le garçon tailleur : Thierry Hancisse
Le Muphti : Simon Eine
Mme Jourdain : Françoise Seigner
Nicole : Dominique Valadié
Dorimène : Marie-Armelle Deguy
Lucile : Muriel Mayette

16 septembre 2000 : Présentation nouvelle, mise en scène de Jean-Louis Benoit, décor et costumes de Alain Chambon

Monsieur Jourdain : Michel Robin et Andrej Seweryn, en alternance

Covielle : Éric Génovèse et Alexandre Pavloff, en alternance

Cléonte : Jérôme Pouly

Dorante : Roger Mollien

Le Maître à danser : Jean-Baptiste Malartre

Le Maître de philosophie : Jean-Pierre Michaël

Le Maître de musique : Olivier Dautrey

Le Maître d'armes : Laurent Montel

Le Maître tailleur : Laurent Rey et Laurent Natrella, en alternance

Le Muphti : Laurent Montel

Mme Jourdain : Martine Chevallier

Nicole : Catherine Sauval

Dorimène : Cécile Brune et Clotilde de Bayser, en alternance

Lucile : Émilie Lafarge

Personnages

Monsieur Jourdain : La tradition veut que l'original du personnage ait été un chapelier connu de Molière, tombé amoureux d'une femme noble et amené à dépenser en folies toute sa fortune. Grimarest, qui raconte cette histoire, doute lui-même de sa véracité, mais ajoute justement : « chaque bourgeois y croyait trouver son voisin peint au naturel. »

Covielle : Avatar des zanni italiens qui ont fourni à Molière la plupart de ses valets fourbes et inventifs, Covielle porte un nom emprunté à la *Commedia dell'arte*, désignant un Calabrais malin et rusé. Maurice Sand, dans *Masques et bouffons*, t.II, le représente en habits très collants, portant le demi-masque, un serre-tête avec plumes, une mandoline et des grelots aux mains et aux pieds.

Dorante : Le courtisan peint par Molière porte un nom traditionnel d'amoureux, maintes fois utilisé au XVIII^e siècle comme au XVII^e. Le nom implique une certaine noblesse. Rémond de Saint-Albine, auteur du *Comédien* (1747, 1749), souligne la complexité de l'interprétation du Dorante du *Bourgeois gentilhomme*, dont la duplicité doit être perçue du public sans effets grossiers : « Certains rôles exigent des nuances encore plus délicates [...] : ce sont ceux dans lesquels, tandis que le personnage est occupé de deux intérêts différents, l'acteur doit remplir vis-à-vis des spectateurs un objet contraire à celui qu'il doit remplir vis-à-vis des personnages mis avec lui en action. Le rôle du courtisan dans *le Bourgeois gentilhomme* est de ce nombre. Il importe à Dorante de cacher à la Marquise que M. Jourdain fait la dépense de la fête qu'elle a consenti d'accepter. Il n'importe pas moins à notre homme de cour de faire ignorer à M. Jourdain que la Marquise ne le regarde que comme un complaisant qui veut bien prêter sa maison. Le courtisan le plus délié l'emploierait que difficilement, en cette occasion, tout l'air de vérité dont il faudrait qu'il usât pour ne point se trahir. Le comédien doit non seulement emprunter cet air de vérité, mais remplir deux objets en apparence contradictoires. D'un côté, il est essentiel qu'il ne lui échappe rien qui puisse déceler à la Marquise et à M. Jourdain la tromperie qu'on leur fait ; de l'autre, il faut que les spectateurs découvrent chez lui l'embarras que Dorante éprouve dans une situation si critique. »

Le Maître de philosophie : Molière ayant emprunté à son ami, le physicien Rohault, quelques traits qu'il applique au maître de M. Jourdain, avait même envisagé, dit-on, de lui emprunter aussi son chapeau. Quant aux éléments de l'enseignement phonétique du personnage, Molière les prend directement dans le savant *Discours physique de la parole*, de Cordemoy, publié en 1668.

Liste des interprètes à la Comédie-Française

M. Jourdain : Molière, Rosimond, La Grange, Guérin, Paul Poisson, ..., La Thorillière fils, ..., Arnould Poisson, Armand, Prévile, Dugazon, Michot, Cartigny, Samson, Monrose, Regnier, Thiron, Coquelin cadet, Maurice de Féraudy, Léon Bernard, Lafon, Raimu, Louis Seigner, Jacques Charon, René Camoin, Jean Le Poulain, Roland Bertin, Michel Robin

Covielle : Du Croisy, ..., Dubois, ..., Armand, ..., Augé, Feulie, Dugazon, Dazincourt, Michot, Thénard, Cartigny, Samson, Armand Dailly, Riché, Got, Regnier, Saint-Germain, Provost, Monrose, Coquelin aîné, Coquelin cadet, Maurice de Féraudy, Georges Berr, Jean Croué, André Brunot, Pierre Dux, Jean Meyer, Robert Manuel, Jean Piat, Jean-Laurent Cochet, Max Fournel, Jean-Paul Roussillon, Alain Pralon, Guy Michel, Richard Fontana, Eric Génovèse, Alexandre Pavloff

Cléonte : La Grange, Dauvilliers, ..., Quinault, ..., Grandval, ..., Bellecour, Molé, Saint-Fal, Armand Dailly, Menjaud, Leroux, Delaunay, Métrème, Verdellet, Boucher, Emile Dehelly, Pierre Bertin, Jean Weber, Jean Desailly, Jean Piat, Jacques Clancy, Jean-Louis Jemma, Michel Le Royer, Jacques Toja, Jean-Pierre Barlier, Francis Huster, Jean-Noël Sissia, Jean-Noël Dalric, Baptiste Roussillon, Jérôme Pouly

Dorante : La Thorillière, ..., La Grange, ..., Quinault-Dufresne, ..., Fontenay, ..., Dubreuil, ..., Drouin, ..., Dauberval, Molé, Monvel, Fleury, Dunant, Baptiste aîné, Armand Dailly, Damas, Michelot, Perrier, Colson, Charles, Geffroy, Leroux, Métrème, Garraud, Laroche, Dupont-Vernon, Prud'hon, Georges Baillet, Jacques Fenoux, Henri Mayer, Marcel Dessonnes, René Alexandre, Pierre Bertin, Jacques Guilhène, Maurice Escande, Aimé Clariond, Jacques Servièrre, Georges Descrières, François Chaumette, Bernard Dhéran, Jacques Toja, Alain Pralon, Roger Mollien

Madame Jourdain : Hubert, Mlle Durieu, ..., Mlle Champvallon, ..., Mlle Duchemin, ..., Mlle Desbrosses, ..., Mlle La Motte, ..., Mlle Camouche, ..., Mme Drouin, Mme Prévile, Mlle La Chassaingne, Mme Thénard, Mme Tousez, Mme Desmousseaux, Mlle Hervin, (?), Mme Moreau-Sainti, Mlle Lambquin, Mlle Nathalie, Mme Jouassain, Mlle Granger, Mlle Fayolle, Blanche Pierson, Thérèse Kolb, Suzanne Devoyod, Andrée de Chauveron, Germaine Rouer, Catherine Samie, Denise Gence, Lise Delamare, Louise Conte, Yvonne Gaudeau, Françoise Seigner, Dominique Blanchar, Martine Chevallier

Nicole : Mlle Beauval, ..., Mlle La Grange, ..., Mlle La Chaise, ..., Mlle Dufresne, ..., Mlle Dangeville, ..., Mme Le Kain, ..., Mme Bellecour, Mlle Joly, Mlle Devienne, Émilie Contat, Mlle Demerson, Mlle Dupont, Mlle Varlet, Augustine Brohan, Mlle Saint-Hilaire, Mlle Bonval, Dinah Félix, Mlle Broisat, Mlle Bianca, Jeanne Samary, Mlle Kalb, Béatrice Bretty, Jane Faber, Andrée de Chauveron, Béatrix Dussane, Mireille Perrey, Micheline Boudet, Catherine Samie, Virginie Pradal, Dominique Valadié, Catherine Hiegel, Catherine Sauval

Dorimène : Mlle De Brie, ..., Mlle Dufresne, Mlle Grandval, ..., Mlle Connell, ..., Mlle Brillant, ..., Mme Prévile, Mme Molé, Louise Contat, Mlle Olivier, Mlle Devienne, Mlle Masson, Julie Candeille, Mlle Mézeray, Mlle Gros, Mlle Leverd, Mlle Claret, Mlle Mante, Mlle Rabut, Mlle Noblet, Mlle Denain, Mlle Judith, Mlle Figeac, Madeleine Brohan, Edile Riquer, Jeanne Samary, Mlle Broisat, Mlle Martel, Céline Montaland, Louise Silvain, Gabrielle Robinne, Jane Faber, Tania Fédor, Irène Brillant, Marie Bell, Marie Sabouret, Mony Dalmès, Hélène Perdrière, Javotte Lehmann, Nicole Mérouze, Thérèse Marney, Myriam Colombi, Geneviève Casile, Tania Torrens, Claire Vernet, Marie-Armelle Deguy, Cécile Brune, Clotilde de Bayser

Lucile : Armande Béjart (Mlle Molière), ..., Mlle Quinault, ..., Mlle Labatte, Mlle Jouvenot, ..., Mlle Balicourt, Mlle Gaussin, Mlle Hus (Mme Lelièvre), ..., Mlle d'Épinay (Mme Molé), ..., Mlle Doligny, Émilie Contat, Mlle Olivier, Mlle Petit (Mme Talma), Mlle Masson, Mlle Mars, Mlle Bouirgoin, Mlle Volnais, Mlle Dupuis, Mlle Despréaux (Mme Allan), Mme Menjaud (Mlle Devin), Mlle Anaïs (Anaïs Aubert), Mlle Weiss, Mlle Noblet, Mlle Denain, Delphine Marquet, Emma Fleury, Delphine Fix, Zélia Ponsin, Emilie Dubois, Suzanne Reichenberg, Blanche Frémaux, Mlle Muller, Elisabeth

Nizan, Mony Dalmès, Denise Bosc, Jeanne Moreau, Yvonne Gaudeau, Micheline Boudet, Nelly Vignon, Claude Winter, Marie Versini, Régine Blaëss, Michèle Grellier, Géraldine Valmont, Geneviève Fontanel, Michèle André, Danielle Ajoret, Claire Vernet, Catherine Hubeau, Paule Noëlle, Catherine Salviat, Isabelle Adjani, Marcelline Collard, Muriel Mayette, Émilie Lafarge

Le Maître de musique : Hubert, ..., Dubreuil, ..., Montmény, ..., Bonneval, ..., Dalainval, Dauberval, Dorival, Dupont, Lacave, Michelot, Saint-Eugène, Desmousseaux, Saint-Aulaire, Delafosse, Fonta, Maubant, Chéry, Prud'hon, Laugier, Hamel, Maurice Lehmann, Paul Numa, René Simon, Pierre Dux, Jean Martinelli, Robert Hirsch, Robert Manuel, Teddy Bilis, Jean-Louis Jemma, Tony Jacquot, Jacques Sereys, Paul-Emile Deiber, Alain Feydeau, Bernard Dhéran, Michel Duchaussoy, Gérard Caillaud, André Dussolier, Michel Etcheverry, Olivier Dautrey

Le Maître à danser : La Thorillière fils, ..., Legrand fils, ..., Dangeville le jeune, ..., Bouret, Dugazon, Dazincourt, La Rochelle, Talma, Dunant, Baptiste cadet, Thénard, Faure, Monrose, Mathien, Coquelin aîné, Seveste, Truffier, Jean Croué, Denis d'Inès, Pierre Bertin, Jacques Charon, Robert Hirsch, Jacques Sereys, Bernard Dhéran, Jean-Laurent Cochet, Jacques Maury, Jean-Louis Jemma, Michel Duchaussoy, Simon Eine, Philippe Rondet, Raymond Acquaviva, Yves Gasc, Jean-Baptiste Malartre